

La gauche s'interroge

La division dans les rangs socialistes lors des législatives et spécialement le revers de Patrick Martinenq n'en finit pas de provoquer des remous à gauche.

Au lendemain des élections, sur son blog, Patrick Martinenq doutait. « *J'aurai du mal à me relever de cet échec cuisant. J'ai été aveuglé par l'ambition de battre la trahison* » notait le conseiller municipal d'opposition.

La Ligue communiste révolutionnaire n'a pas apprécié la campagne du conseiller général : « *En dévoilant son caractère autoritaire et monolithique, ce personnage donne un avant goût de ce qui attend la population seynoise s'il accédait un jour à la magistrature suprême de la ville de La Seyne* » assure François Alcaraz dans un communiqué. Car la question des municipales de mars 2008 est présente dans tous les esprits. Le Mouvement des jeunes communistes s'appuie sur le « bon score » de Philippe Mignoni pour s'y préparer. « *C'est le fruit d'une longue campagne de terrain à laquelle ont pris part les militants communistes mais aussi les syndicalistes et les altermondialistes. Ils ont su mon-*



Après son revers, Patrick Martinenq doute.

(Photos Dominique Leriche)

trer leur détermination à répondre aux aspirations des gens et à porter un véritable projet alternatif ».

Même le Parti Occitan « *entend contribuer à la reconstruction d'une gauche inventive en faisant avancer ses propositions* ».

Tous ensemble

En « *second couteau* » mais également connaisseur de longue date du vote seynois, Toussaint Codaccioni file la métaphore et en appelle à la refondation de la gauche : « *la*



Toussaint Codaccioni en appelle au rassemblement de la gauche.

gifle que Patrick Martinenq dit avoir reçue, beaucoup d'autres « pseudo-socialistes » devraient en avoir des traces sur les joues [...] ». Selon le chevènementiste « *trop de responsables du PS et à commencer par le haut de l'échelle s'agrippent comme des arapèdes à leurs petits pouvoirs, à leurs petits intérêts [...] Vais-je encore voir longtemps des querelles de chapelles primer sur l'intérêt majeur de mon pays ou de ma ville? N'est-il pas temps d'oublier les querelles imbéciles pour être en-*

semble et regagner la confiance de nos concitoyens? Alors beaucoup rejoindront cette gauche reconstituée, refondée... Moi qui ai quitté le PS en 1992 pour suivre JP Chevènement, je suis prêt à militer dans un nouveau parti qui rassemblera toute la gauche ».

Municipales : le retour de Méi

Il avait disparu du paysage politique local au lendemain de l'échec de Maurice Paul aux municipales en 2001. Renzo Méi, ex-deuxième adjoint, apparaît aujourd'hui prêt à repartir. Avec qui? Quand? Il n'affiche pas encore clairement ses ambitions. Mais se positionne visiblement. Il vient d'adresser une lettre ouverte à Robert Alfonsi, 1^{er} secrétaire départemental du PS, appelant à une indispensable union de la gauche. Il en a fait copie à tous les responsables locaux... qu'il rêvait de réconcilier avant l'élection présidentielle. Renzo Méi avait alors passé « *un mois ou deux* » aux côtés de Patrick Martinenq, avant de « *prendre ses distances avec tout le monde* ». Juste le temps de laisser passer les législatives...